

LA VILLE DE LA CLAYETTE & ESOX LUCIUS PROPOSE



"IMMEMORY"

EXPOSITION MARTINE EMILIE JOLLY

Du 20 août au 30 août 2015

Chapelle Ste Avoye, La Clayette (71800)

Toute la semaine de 14h à 18h ou sur rendez-vous

Du Havre jusqu'à Oslo, règne une certaine uniformité sur le paysage marin, une lumière de même nature, changeante, la présence marquée du Mur de l'Atlantique. Je me suis arrêtée sur des lieux, des architectures. Une sorte d'emportement surgit en regardant ces figures, de l'ordre d'une stabilité du monde, qui superpose le passé au destin de notre société européenne. Mes images se situent à la frontière de la photographie plasticienne et de la photographie documentaire. Elles laissent évanescence la question historique au profit d'une esthétique « très paysagère où l'homme représenté est absent, où l'architecture trouverait sa place comme relais entre l'homme et ce paysage.

La mémoire se double parfois d'une modernité apparente qui nous interpelle sur l'identité de l'architecture, produisant un anachronisme dont l'esprit ne peut se débarrasser. Les de la côte d'Opale se dressent dans le paysage comme des monuments, répondant à une architecture monolithique norvégienne, dans un écho lumineux qui nous contraint au silence. La photographie, dans un moment de contemplation, peut-elle révéler la nature anthropologique et sociologique de l'architecture ? Des images intemporelles qui raisonnent comme des icônes et qui résistent au temps.

Martine-Emilie Jolly

Martine-Émilie Jolly utilise l'image fixe et l'image mobile, en œuvres accrochées aux murs ou sous forme d'installations. D'une façon ou d'une autre tout, chez elle, est objet autobiographique : un reflet dans la mer, un bout de tissu, une ombre projetée sur l'écume ou le sable... Sinon, ses images reflètent des sortes d'états d'âme très divers selon l'humeur. Ici une attirance vers des couleurs bruyantes et une maison ou un cheval emmitoufflé fort graphiques (made in Sweden). Là des blockhaus abandonnés dans une mer maussade (Opalines). Ailleurs, une ville démultipliée en quête de transparences (Oslo panoramique).

Martine-Émilie Jolly se balade dans le monde et les temps passés ou actuel ; toujours à partir d'elle-même, de son regard et ses ressentis pour proposer sa ballade poétique.

Stani Chaine